

## Démocratiser la démocratie?

La démocratie, disions-nous, c'est bien. Mais est-ce que la démocratie participative c'est mieux?

Si je vous dis "PARTICIPATION", qu'est-ce qui vous vient immédiatement à l'esprit ?

Mais oui: "*L'important c'est de participer*" cette célèbre maxime attribuée au Baron Pierre de Coubertin le fondateur des jeux olympiques "modernes".

Alors, pour commencer, coupons les ailes à un canard...

En réalité PDC s'est contenté de paraphraser une phrase d'un évêque de Pennsylvanie qui a dit: "*L'important n'est point le triomphe, mais le combat, l'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu.*"

PDC a transformé l'épiscopale sentence en: "*L'important est de participer mais l'essentiel est de gagner*". Et il a également ajouté: « *Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte. Le véritable héros olympique est à mes yeux, l'adulte mâle individuel. Les J.O. doivent être réservés aux hommes, le rôle des femmes devrait être avant tout de couronner les vainqueurs.* » Je passe sur ses commentaires élogieux à propos du régime hitlérien à l'occasion des JO de Berlin en 1936 et je suis sûr que votre vision de Pierre De Coubertin comme apôtre de la participation s'en trouve assez fondamentalement modifiée.

Donc, personnellement, pour entamer mon propos sur la démocratie participative, je préfère partir de l'amusant avis exprimé à ce propos par Karl Marx:

« *Quand, au sommet de l'État, on joue du violon, comment ne pas s'attendre que ceux qui sont en bas se mettent à danser ?* »

Maintenant analysons ensemble.

**D'abord une évidence:** notre système politique occidental repose sur le principe de la démocratie **représentative**. Comme le dit l'économateur sur son site:

*"Nous allons dignement voter à temps voulu pour l'élu ou le projet de notre cœur, et nous retournons confiants à la maison, avec le sens du devoir accompli, ayant DÉLÉGUÉ alors l'entière responsabilité de la gestion du pouvoir local ou national au futur élu. Ce dernier devient alors le seul responsable du bon déroulement des projets collectifs".*

**Ensuite, une conséquence :** le citoyen « lambda » prend conscience (dans les années soixante) des limites de la représentativité et veut peser directement sur les débats.

*"Ce mode de participation civil, ajoute l'économateur, est souvent perçu comme*

*une étape « obligée » vers le stade ultime : la démocratie **directe**, autogérée, où les orientations et les grands choix de société seraient **directement** élaborés par les citoyens eux-mêmes...*

### **Et maintenant une réflexion.**

Outre le fait que le pouvoir en place – même “représentativement” délégué – s’efforcera toujours – au mieux – d’utiliser cette volonté populaire au profit de son image politique et – au pire – d’en limiter drastiquement l’impact sur les décisions, il faut dire clairement que “participer” cela s’apprend.

Et comme il y a peu de chances que cet apprentissage soit le fait du pouvoir en place, cela laisse de beaux jours au monde associatif dans son action formative...

Allez, amis de Carrefour des Cultures, terminons donc sur cette bonne nouvelle : la tâche à accomplir cumule les difficultés rencontrées par Sisyphe avec son rocher et les Danaïdes avec leur tonneau... Nous aurons donc encore – très – longtemps de quoi œuvrer de concert.

J’aurai donc plaisir, si vous êtes d’accord (en fait, vous n’avez pas le choix mais cela donne l’illusion de la démocratie participative...), à décortiquer prochainement avec vous une autre facette amusante de notre démocratie occidentale représentative : **la proportionnalité**.

N’ayant pas envie d’être le seul à bosser, je vous propose d’enrichir ma rubrique en répondant à la question suivante: **Est-ce que le scrutin proportionnel réduit le déficit démocratique?**

Je vous laisse deux semaines pour poster vos avis sur notre site... Vous allez voir, “Les experts” ce ne sera bientôt plus rien à côté de notre grand feuilleton démocratique...

Votre truchement